

Les deux gifles

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **82 (1955)**

Heft 7

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229476>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SI VOUS ALLEZ ...

... à Orny, vous passerez à proximité du milieu du monde, où pendant près de cinq cents ans les Moulins Bornu ont fourni la farine dans la contrée. La meule a maintenant cessé de tourner, ce qui est regrettable.

Le château d'Orny, qui ne date que du XVIII^e siècle, a changé de destination et abrite maintenant l'asile des vieillards infirmes. Vous devez cependant pousser une pointe jusqu'à l'église, qui est un des monuments remarquables du pays. Son clocher particulièrement, de style roman, construit vers 1515, est une pyramide de pierre, sur plan carré. Ce type est unique chez nous. Nous avons bien des flèches de pierre le long du lac et du Rhône, mais d'un genre différent.

L'église primitive, dont on parle déjà au XII^e siècle, a été détruite par le feu. Au cours des travaux de restauration entrepris il y a une quarantaine d'années, on a retrouvé des parties des XIII^e, XIV^e, XV^e et XVI^e siècles. Il vaut la peine de l'aller voir, d'autant plus que cela vous procurera une charmante promenade dans l'une des belles contrées de chez nous.

Ad. Decollogny.

Les deux filles

Le petit Jacques rentre de l'école, en pleurant à chaudes larmes. Sa maman le questionne, inquiète :

— Qu'est-ce que tu as, mon chéri ? Pourquoi pleures-tu ?

— Heu ! Heu !...

— T'es-tu fait du mal quelque part ? Allons, réponds-moi !...

— Heu ! Heu ! Heu !...

— Voyons, réponds-moi donc, à la fin, au lieu de pleurnicher ainsi ?...

L'enfant finit par se décider :

— Oh ! maman, je n'ai vraiment pas de chance !

— Parle ! Que t'est-il arrivé ?...

— Oh ! maman !... Figure-toi qu'y a mon petit camarade Robert qui avait planté — heu ! heu ! — une épingle la pointe en l'air — heu ! heu ! — dans la chaise du professeur — heu ! heu ! pour qu'y se pique en s'asseyant. Alors, moi, heu ! heu ! — quand j'ai vu qu'il allait s'asseoir, j'ai vite été tirer la chaise — heu ! heu !...

— Eh bien ?...

— Eh bien, maman, ça fait qu'il ne s'est pas assis sur l'épingle — heu ! heu ! — seulement il s'est assis par terre et il m'a flanqué une gifle ! Heu ! Heu !...

— Oh ! mon pauvre chéri !...

— Et puis, maman, Robert — heu ! heu ! — m'en a flanqué une autre pour m'apprendre à me mêler de ce qui ne me regardait pas... Heu ! Heu !... (il fond en sanglots)...